

ERASMUSDAYS, CFEJE L'HORIZON

Mardi 14 octobre 2025

Contributions aux journées dédiées à ERASMUSDAYS

L'Horizon 2009-2025 : De la mobilité internationale de formation aux partenariats institutionnels en Europe et dans le monde »

Didier FAVRE, ancien directeur-adjoint de l'Horizon (2014-2020), responsable de la mobilité internationale et du programme ERASMUS

Un rappel des dates du projet de mobilité à Horizon et des points clés de ce programme

NB : Pour le déroulé exact du développement de cette mobilité, se référer au document réalisé par Marie-Caroline LAVAUD pour cette journée événementielle des ERASMUSDAYS : « **Erasmus+ : comment un programme européen a révolutionné la mobilité à L'Horizon** »

A : les débuts

2008-2013 : Les débuts de la mobilité internationale à l'Horizon, un premier projet avec les apprentis et le développement de partenariats institutionnels !

Premier voyage d'étude pour des apprentis et des formateurs au **Canada, CEGEP** Montmorency, Québec (centre de formation aux techniques éducatives de la Petite Enfance) lance une nouvelle dynamique d'ouverture dans la formation EJE. En 2009, un second voyage est organisé au Maroc, avec **AFTALE**, pour des formateurs puis des étudiants

C'est une première opportunité pour développer un projet de mobilité plus large, pour les formateurs et les étudiants

En 2011 : signature d'un accord avec le CEGEP pour **l'échange de stagiaires**

A cette époque les **premiers stages à l'étranger des étudiants** (une poignée) se mettent en place, ceux-ci se font majoritairement vers le « tiers monde », surtout l'Afrique ... et très peu en Europe.

Ces premières « mobilités monde » s'appuient sur 3 axes principaux :

1. Une vocation « **humanitaire** », et le désir de partager, d'être utile, solidaire

2. une opportunité personnelle de **retour aux sources** (par exemple le retour vers le pays d'origine de la famille) ;
3. Et enfin des projets de stage où s'exprime une visée « **touristique ou exotique** » : à la découverte d'un pays, d'une culture ;
4. Evidemment la motivation de fond reste centrée sur la rencontre avec l'enfant et ses parents et la découverte des dimensions culturelles de l'éducation.

Cependant un constat s'impose : **l'Europe est faiblement représentée** dans les projets de mobilité.

Comment expliquer cette situation ?

D'abord le projet initial Horizon de mobilité visait avant tout l'expérimentation de stages en mobilité internationale (« mobilité monde ») pour les étudiants candidats, sans forcément privilégier l'Europe ni marquer l'intérêt de l'institution Horizon pour un type de projet particulier sur cette destination.

Ensuite ces projets mobilisent pour elles-mêmes un désir personnel pour un projet individuel élaboré dans le cadre d'un accompagnement réalisé par le formateur référent, pour qui ce stage n'est pas envisagé comme différent (« c'est un stage comme un autre »), certes il est construit en tenant compte de sa particularité, mais par exemple sans promouvoir un projet de l'institution Horizon sur les mobilités. Enfin pour l'évaluation de leur pertinence dans le cursus, ce sont les critères classiques d'un stage qui s'appliquent (même si une commission spécifique existe pour statuer sur leur faisabilité et valider ceux ci institutionnellement).

Ce sont donc le désir, la pertinence et la faisabilité du projet de l'étudiant qui compte, avant la destination. Sur le fond, la question est donc d'abord celle de **la motivation du projet de « voyage »** qui reste une **opportunité à saisir pour soutenir un désir d'ailleurs**

(Nora Bene : *Rappelons que le financement de ces « mobilités monde » se fait sur fonds propres, et les étudiants ne ménagent pas leur peine pour réussir à avoir les moyens de partir*).

Le programme ERASMUS va rendre possible le **soutien des projets de mobilité** pour les étudiants vers l'Europe et pour l'équipe de formatrices et formateurs) : c'est ce qui va changer grâce à la bourse Erasmus. L'opportunité d'un soutien financier de la communauté européenne, pour des stages étudiants en Europe (et pour les formateurs) va conduire L'Horizon à initier un projet porté par le programme Erasmus de mobilité, s'inscrivant dans le programme de la communauté européenne en cours (2007-2013), pour la période 2012-2013, dans la perspective de soutenir et faciliter les quelques projets de stage en Europe, entre autres pour celles et ceux qui n'ont pas les fonds pour « un voyage » mais désirent partir.

- C'est donc la **signature en 2012 d'une première charte ERASMUS** pour deux ans qui va encourager une orientation progressive et renforcée vers l'Europe. Plus précisément l'Horizon obtient l'agrément « Erasmus, 2007-2013 » en 2012 et dépose sa première demande de subvention.

B : En 2014 c'est l'arrivée d'une Direction renouvelée, porteuse d'un nouveau projet pour la mobilité, qui va confirmer ce changement d'orientation avec la signature de la « Charte Erasmus + 2014-2020 »

Une nouvelle orientation du projet pour la mobilité, en accord avec la direction générale et le conseil d'administration, va s'inscrire directement dans le projet global de l'institution avec la volonté de développer et renforcer **la dimension européenne des stages de mobilité.**

Mais promouvoir cette nouvelle orientation européenne doit prendre en compte le **peu d'attrance pour l'Europe**

En effet, très clairement, entre un stage de mobilité aux Antilles ou en Thaïlande, l'Europe n'offre pas les mêmes possibilités de « dépaysement » : Il n'est pas difficile de déduire où va la **préférence des étudiants !**

Mais il faut aussi noter que les expériences passées nous aident à mieux prendre en compte les effets « indésirables » propres à ces « mobilités monde » et nous conduisent à « pondérer » les projets hors Europe ou continent européen, à modérer l'enthousiasme pour l'humanitaire et le « lointain », car ces voyages comportent **certains risques, pas toujours bien évalués :**

- déceptions face à la réalité locale
- Confrontation avec des environnements très déshérités
- Sentiment d'impuissance
- Retour vers la famille éloignée peu satisfaisant ; etc.

Il nous faut donc faire valoir l'intérêt d'une expérience de « proximité » et les retours d'expérience sur les quelques stages en Europe permettent de valoriser la richesse potentielle d'une destination non moins dépayssante et de promouvoir des projets plus continentaux.

Une fois la décision prise de s'appuyer sur les financements offerts par ERASMUS avec des bourses étudiantes pour chaque projet en Europe : il va s'agir de promouvoir l'Europe, de **donner « envie d'EUROPE »** et développer de nouveaux projets, de nouvelles destinations, de nouveaux partenaires.

Vers un **ancrage européen** de la mobilité étudiante, avec la **CHARTRE « ERASMUS + »**

Développement de la mobilité européenne :

- Obtention de **plus de bourses** en fonction du nombre croissant de projets conduits et réalisés
- **Promotion du projet de la Communauté Européenne** à travers Erasmus +
- Faire connaître et **Découvrir diversités des cultures et des sociétés en Europe**
- Faire connaître, rencontrer, **découvrir les pédagogies en Europe**
- Découvrir la diversité des **modèles éducatifs et culturels en Europe**
- Ainsi que les **politiques sociales et familiales**

Un point essentiel de notre projet va être de progressivement plus impliquer l'équipe de formation, de relier les domaines de formation dispensés en cours avec les approches pédagogiques et leurs questionnements, de faire lien avec la mobilité et enfin d'orienter les projets sur les pratiques éducatives et culturelles des pays visités. A ce titre la mise en place d'un module institutionnel de **méthodologie de projet** dans lequel la mobilité va s'inscrire, va en faciliter le développement spécifique.

De plus la décision d'ancrer le projet des mobilités européennes (et internationales) dans le domaine de **formation en ACTION EDUCATIVE** va enrichir cette dynamique interne du projet institutionnel de formation.

Il s'agit de **relier « en pratique » les pédagogies et les pédagogues présentés en cours de formation avec leur culture d'origine**

- Et donc de favoriser la **restitution et la transmission des expériences vécues**, en terme de pédagogie et d'action éducative, vers les autres étudiants et promotions ...

- en soutenant la **réflexion sur les dimensions pédagogiques** sociales et culturelles des actions éducatives mises en œuvre pendant la mobilité par les acteurs locaux et encadrants

Avec « ERASMUS + », la question centrale devient donc : pourquoi considérer la mobilité comme une question pédagogique ?

Promouvoir l'Europe c'est prendre en compte que **la pédagogie est une aventure Européenne**

Car L'Europe est le **berceau de l'éducation nouvelle (1921) et des premiers travaux internationaux vers la reconnaissance des droits de l'enfant (1924)**

- **Congrès international de Calais en 1921** pour l'éducation nouvelle (« changer l'école pour faire advenir un « homme nouveau » après le désastre de la première guerre mondiale
- Travaux sur les **droits de l'enfant dès 1924** (avec la déclaration de Genève grâce aux travaux conduits par l'anglaise Eglantyne JEBB – et dont l'aboutissement viendra avec la Convention Internationale des droits de l'enfant, CIDE, en 1989

Autour de ces dates clés, de 1921 et de 1924, nous entrons véritablement dans le « **siècle de l'enfant** » ; Car l'Europe a historiquement développé une **passion pédagogique pour l'enfant**, en prenant en compte les repères suivants :

- Dès le 17^{ème} siècle avec le tchèque **Jan Amos Comenius**, promoteur d'une école universelle qui prend en compte pour la première fois le souci d'éducation et d'instruction vers tous les enfants. Pour Comenius il faut donner à tous les enfants « l'accès à tous les savoirs du monde »
- 18^{ème} avec JJ. Rousseau, avec son ouvrage « L'Emile » il révolutionne l'enjeu d'éducation en développant le projet d'une éducation centrée sur l'enfant et non sur l'enseignant (ou même sur les enseignements, même ceux dits de « base », et c'est toujours un débat actuel : est-ce l'enfant qu'il faut mettre au centre de l'école ? ou bien les savoirs, le livre et l'enseignant ?)

- A cette histoire de fondation, il ne faut pas mettre de côté ce qui a été les bases d'une école ouvrière, et constitué une véritable innovation et réussite pédagogique ; on oublie trop souvent ce que celle-ci a apporté à la pratique pédagogique et l'apprentissage : c'est L'**École mutuelle**, aussi connue sous le nom d'**enseignement mutuel**, (c'est-à-dire un enseignement entre enfants et par les enfants) qui se développa en France dès 1747, (puis en Grande Bretagne vers 1795 avec pour fondateur Andrew Bell, (https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_mutuelle), et de quelques autres qui fondent ainsi la pédagogie coopérative (voir à ce sujet, sur l'école mutuelle le film de Jean-Michel Carré, « Histoire d'enfance, 1720-1905 ». Cf. Les films du grain de sable (loin des sentiers battus de l'Histoire officielle, à la découverte d'une autre histoire de l'enfance, de la famille et de l'école ; https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/6367_0
- Tous ces fondateurs sont suivis au 19^{ème} siècle par l'humaniste Pestalozzi, (influencé par Rousseau) ; Puis vient l'obligation scolaire : l'instruction obligatoire en France avec Jules Ferry en 1882 (qui va balayer le mouvement de l'école ouvrière et de l'enseignement mutuel comme présenté plus haut).
- Au 20^{ème} siècle : nous avons Célestin et Elise Freinet en France avec sa méthode du tâtonnement expérimental, aujourd'hui devenue un modèle pour le monde entier et qui fédère un réseau international (par exemple La Suède en a fait son projet national éducatif)
- Roger Cousinet avec l'accent mis sur le travail de groupe (qu'on va retrouver chez nous avec l'école de la Source à Meudon en IDF, dirigée par Yves Herbel
- Ou encore Fernand Oury fondateur de la pédagogie institutionnelle (École de la Neuville dans le 77), dont la fondation est en lien avec le développement la psychothérapie institutionnelle de Jean Oury. Cf https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Pain
- en Belgique Decroly avec sa méthode sur les intérêts naturels de l'enfant et l'encouragement à l'esprit de découverte
- En Suisse Pestalozzi, Rudolf Steiner, Ferrière !
- En Italie Maria Montessori en Italie et son célèbre matériel pédagogique,
- Sans oublier Malaguzzi en Italie du Nord avec la pédagogie Toscane et les « Cent langages » de l'enfant, avec les pratiques de la documentation.

- Januz Korjack en Pologne, au destin tragique et véritable père et référence internationale des droits de l'enfant
- Helena Radlińska avec la pédagogie sociale
- Alexander et Ena Neill en Angleterre avec son « école libre » de Summerhill à Leiston dans le Suffolk (à l'est de Londres), toujours dirigée par sa fille Zoé Rehead et ses enfants
- Maria Ulrich au Portugal, par trop méconnue (mais que l'Horizon a découvert dans ses propres mobilités de formation de formateurs !)
- Makarenko en Russie
- Fröbel en Allemagne et les jardins d'enfants
- Gabor Stelho avec son école Gaudiopolis en Hongrie
- Emmi Pikler à Loczy à Budapest (Hongrie)
- Du côté de la petite enfance on doit prendre en compte la création des « Forest School » en Suède et au Danemark grâce à Ella Flatau (mais aussi en Allemagne et au ... Japon) ; Flatau est une maman danoise qui prend l'initiative pédagogique d'une école dans la nature en créant la « Walking Kindergarden » devenue ensuite une école où on fait cours dans la forêt
- Ou encore les « Forskola » de Suède où des professionnels se retrouvent en association de quartier avec les parents des jeunes enfants qui vivent là, et avec un professionnel juste chargé d'ouvrir le lieu...
- Enfin n'oublions pas les initiatives parentales avec les crèches parentales nées en 1968 en France (ou sur ce même modèle ce qui s'est produit en Italie avec les coopératives) qui signent l'apparition des dynamiques de coopération et de coéducation). Historiquement c'est la crèche sauvage de la Sorbonne en 1968 avec Françoise Lenoble-Prédine qui va marquer les esprits et constituer le début d'une

aventure toujours en cours, devenues une référence dans les démarches coopérative et de co-éducation

Sans oublier les apports des **psychologues de l'éducation et les grands noms de la psychologie du développement**:

- Henri Wallon en France
- le Suisse Jean Piaget
- Le Russe Lev Vygotsky
- l'Allemagne avec Ana Freud, fille de Sigmund Freud
- Alexander Neill
- ... et bien sûr Françoise Dolto en France

Notons qu' avec la requête « pédagogues » Wikipedia propose ... plus de 200 entrées dont 40 grands noms pour le seul Occident et dont la majorité a exercé au XXème siècles !¹

Nota bene : Mais il est utile de connaître **les ouvrages de jean HOUSSAYE** sur les pédagogues :

- d'abord le premier ouvrage, celui des « **grands pédagogues** » (mais ce ne sont que des hommes quasiment ! Et Montessori reste la seule présentée)
- Notons alors et saluons l'édition bien plus tardive du volume sur « **Les femmes pédagogues** » qui répare enfin une injustice « de notoriété » : **39 notices sur les grandes femmes pédagogues** (Houssaye, Fabert 2009).

On comprend bien, à la suite de cet exposé, en quoi il est utile de RELIER les stages mobilité avec l'ACTION ÉDUCATIVE

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:P%C3%A9dagogue_fran%C3%A7ais

La **restitution de l'expérience de mobilité doit alors être axée** sur l'action éducative et par comparaison avec les stages déjà réalisés sur le terrain professionnel

Cette « **rencontre** » **permet de soutenir la réflexion pédagogique et faire réfléchir aux enjeux culturels et sociaux en Europe**

F : Période 2021-2027 , un troisième agrément ERASMUS+ : le programme ECHE 2021-2027

Avec le nouveau programme ECHE ERASMUS+ 2021-2027 que j'ai développé pour l'Horizon en 2019-2020 pour mutualiser les dispositifs et ressources de formation avec la collaboration de la ERASMUSHOGESCHOOL de Bruxelles et ELTE TOK à Budapest , en y associant le CEGEP au Canada, nous permet de valoriser le **travail de coopération initié depuis plus de 10 ans**

C'est le futur de la mobilité à L'Horizon qui se dessine là.

- Par la mise en place d'un module de formation impliquant des échanges d'étudiants et des formations in situ avec le **BIP : le BLENDED INTENSIVE PROGRAMM en 2024-2025**, c'est le renforcement des liens avec l'Europe sur les métiers de la petite enfance. En espérant que les reformes qui se succèdent ne vont pas détruire l'échafaudage des mobilités internationales, européennes et monde, lentement mise en place sur presque 20 années.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne expérience mobilité de stage!

Merci à L'Horizon d'avoir cru dans ce dernier projet que j'ai dessiné avant mon départ en octobre 2020 et de l'avoir décliné selon leurs propres réflexions.

Merci à Valérie Naeye et Marie-Caroline Lavaud pour la flamme européenne et aux formatrices et formateurs qui y participent activement.

Didier FAVRE, EJE, psychosociologue, consultant.

Nanterre, 31 octobre 2025